LE DEVOIR

© 2025 Le Devoir. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20250429·LEW·918b08b3-8cfe-536b-9dac-601426f096b7

Nom de la source
Le Devoir (site web)
Type de source
Presse • Presse Web
Périodicité
En continu
Couverture géographique
Provinciale
Provenance
Montréal, Québec, Canada

Mardi 29 avril 2025

Le Devoir (site web) • 1061 mots

Les défis qui attendent le premier ministre Carney

Alex Fontaine
Le Devoir

Qu'ils soient diplomatiques, économiques ou sécuritaires, plusieurs défis attendent Mark Carney. Le Devoir a consulté des experts pour recenser les dossiers auxquels le premier ministre devra s'attaquer durant son mandat.

Donald Trump a teinté la campagne électorale, et son influence sur la scène politique canadienne va vraisemblablement se poursuivre dans les prochaines années. Depuis son retour à la Maison-Blanche, le président américain est encore plus imprévisible que durant son premier mandat et il cible davantage le Canada, constate Frédérick Gagnon, directeur de l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand. « Il joue au yo-yo des tarifs » et, malgré une certaine accalmie, « il y en aura peut-être d'autres au cours du mandat du prochain gouvernement à Ottawa », prévient-il.

Le président américain utilise des menaces de tarifs pour négocier de nouvelles ententes avec essentiellement tous les pays, explique M. Gagnon. « On pourrait s'attendre à ce qu'il y ait des demandes faites au Canada sur toutes sortes de questions », dont la gestion de l'offre, les dépenses militaires et la gestion des frontières.

L'équipe diplomatique canadienne devrait essayer de prévoir une rencontre rapidement avec M. Trump, estime le politologue. Sans nécessairement pouvoir régler tous les dossiers litigieux entre les deux pays, cela pourrait à tout le moins « rassurer la population canadienne » sur la gestion de la relation canado-américaine.

L'approche classique des gouvernements qui se sont succédé à Ottawa, qui consiste à multiplier les rencontres avec différentes parties prenantes (représentants au Congrès, gouverneurs d'État, chambres de commerce, chefs d'entreprise, etc.) afin de leur rappeler l'importance des relations économiques entre les deux pays, devrait se poursuivre, ajoute M. Gagnon. « C'est une approche qui a permis de faire des gains en sol américain lorsqu'il y a eu des désaccords importants entre les deux pays. »

À court terme, le premier ministre Mark Carney devrait aussi réfléchir à la stratégie de riposte aux tarifs douaniers américains et considérer la possibilité d'une renégociation de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique, tout en « sachant que ce gouvernement peut rompre à tout moment les contrats qu'il signe », affirme le directeur de l'École supérieure d'études internationales de l'Université Laval, Jonathan Paquin.

À court terme, Mark Carney devra réfléchir à la stratégie de riposte aux tarifs douaniers américains et considérer la possibilité d'une renégociation de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique.
. *Adrian Wyld La Presse canadienne*

Diversifier nos partenariats économiques

« Sur le plan de la diplomatie, ce qui va compter d'abord et avant tout, c'est la prospérité et la sécurité du Canada », soutient M. Paquin. Pour y arriver, il faudra passer par la diversification de nos partenariats, notamment avec certains pays d'Europe, explique-t-il.

Cela dit, il faut aller au-delà d'une diplomatie de façade. « Il faut que le Canada trouve une manière de se rapprocher concrètement des marchés d'exportation en Europe », souligne M. Paquin.

Une opinion partagée par Frédérick Gagnon. « La relation avec les États-Unis est plus fragile qu'avant, et sur le plan commercial, le prochain premier ministre va devoir essayer de trouver

CISION
Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Feed-CisionOne-(PDF-Access) et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

des solutions de rechange à l'international pour diversifier les relations commerciales. »

Évidemment, la situation géographique du Canada et la logistique du transport des marchandises augmentent les coûts pour l'exportation ailleurs qu'aux États-Unis, dit Jonathan Paquin. Le Canada, pense-t-il, devrait « développer des industries qui permettent de transformer nos matières premières », comme des terres rares et des minéraux critiques, afin de développer davantage de produits à valeur ajoutée au pays, plutôt que de simplement exporter nos ressources naturelles sous leurs formes brutes. « Ça demande une réorganisation, une réflexion en profondeur au Canada. »

Gérer le casse-tête des finances publiques

Si la guerre commerciale avec les États-Unis sera le plus grand défi du nouveau leader canadien, ce dernier devra aussi trouver un moyen de respecter ses promesses électorales, ce qui pourrait avoir des effets importants sur les finances publiques, indique quant à lui Eugene Lang, professeur à l'École de politique publique de l'Université Queen's, en Ontario.

Les promesses de baisses d'impôt, de nouvelles dépenses et de contrôle du déficit du Parti libéral du Canada s'annoncent difficiles à conjuguer, fait valoir M. Lang. « Bonne chance avec ça ! lance-t-il. Ça n'a jamais été fait auparavant. » Parvenir à combiner ces trois éléments « dans la plus importante période d'incertitude économique qu'on a vue depuis des générations » est d'autant plus improbable, selon lui.

Plusieurs prévisionnistes s'attendent à un ralentissement de la croissance économique, sinon à une récession, ce qui entraînerait une baisse des revenus et une augmentation des dépenses de l'État, souligne M. Lang. Dans ce contexte, il croit que Mark Carney pourrait à terme sacrifier son objectif de réduire le déficit durant son mandat.

Plusieurs gouvernements ont promis dans le passé de réduire les coûts de la fonction publique, notamment en diminuant le recours à des consultants, rappelle celui qui a commencé sa carrière comme fonctionnaire, en plus de travailler dans différents cabinets ministériels. « Ces exercices [de réduction des dépenses] apportent rarement les résultats attendus par ceux qui les ont mis en place. »

Tisser de nouveaux liens en défense

La défense promet d'être un autre casse-tête pour Mark Carney. Le Canada est très dépendant du voisin américain pour sa protection, mais les tensions entre les deux pays l'incitent à repenser cette relation, avance Jonathan Paquin. « Si les États-Unis n'assurent pas notre défense, s'ils sont une menace pour le Canada, il n'y a personne […] qui viendra se porter à notre défense », observe-t-il.

Il serait donc judicieux d'étudier la possibilité de renforcer nos liens en matière de défense avec le Royaume-Uni et la France, de même que de réfléchir à une stratégie de défense collective avec d'autres pays européens, selon lui.

Et si c'est la relation avec les États-Unis qui devrait monopoliser les efforts diplomatiques du Canada, il y aura aussi d'autres défis qui se présenteront à l'international, par exemple en ce qui a trait au rôle du Canada dans la guerre en Ukraine et à la gestion de la question migratoire, ajoute Frédérick Gagnon. Sans compter que « les relations avec la Chine seront plus épineuses qu'avant ».

La crise du logement et la hausse du coût de la vie en général devraient aussi s'imposer comme des problèmes majeurs auxquels devra faire face M. Carney, estime Eugene Lang. Mais tout cela pourrait changer bien vite, puisqu'aucune plateforme électorale ne peut anticiper toutes les épreuves qui se présenteront lors des quatre prochaines années. « La gouvernance a plus à voir avec la gestion d'événements imprévus qu'avec l'exécution d'une plateforme », conclut l'expert.

2025 Le Devoir. Tous droits réservés.

Cet article est paru dans Le Devoir (site web)

https://www.ledevoir.com/politique/canada/872977/defis-attendent-premier-ministre-carney